

Covid-19 : à la maternité, les naissances se vivent autrement

La maternité du centre hospitalier du Cateau-Cambrésis sort doucement du confinement mais la crise sanitaire a contraint les futurs parents à vivre la naissance en solitaire. Pas forcément pour un mal...

PAR DIANE BÉTHUNE
cambrai@lavoixdunord.fr

LE CATEAU-CAMBRÉSIS.

Isabelle a accouché d'un petit Noam le 1^{er} juin dans la nuit. L'enfant, qui a aujourd'hui deux jours, dort paisiblement à ses côtés mais la journée est longue. « J'ai un petit coup de mou, confie la jeune maman. Je suis un peu seule comme mon conjoint ne peut pas rester. Heureusement, on se téléphone et les sages-femmes viennent souvent me voir. »

Au centre hospitalier, dès le confinement, des mesures strictes ont été appliquées dans la maternité. « Nous avons évidemment continué à répondre aux accouchements, aux urgences obstétricales et gynécologiques », explique la coordinatrice sage-femme Marie-Claude Six. Selon un protocole sanitaire rigoureux : gestes barrières, port de la blouse, du masque et de la charlotte, prise de température systématique des patientes ; salles d'examen, d'accouchement et chambre dédiées Covid ; visites interdites, etc.

TIRER LES BÉNÉFICES

Si le personnel a connu des périodes de tension, « dans l'expectative » de la pandémie, ce sont

surtout les futurs parents qui ont été impactés. La maternité a enregistré 96 naissances depuis le 15 mars, mais les papas n'ont été autorisés à assister qu'à l'accouchement durant cette période. Aucune visite n'a été tolérée. Comme pour Isabelle et son conjoint, « c'a été un peu compliqué pour certains parents de ne pas pouvoir partager ce moment. Mais le personnel a été encore plus présent au côté de la maman ».

« Nous avons partagé des moments plus intimes. Les mamans se sont davantage reposées et les bébés étaient plus calmes. »

Depuis le déconfinement, les mesures se sont assouplies. Les papas peuvent désormais rester avec leur famille après l'accouchement, en étant toutefois confinés dans le service jusqu'à la sortie. L'hôpital est toujours en vigilance et beaucoup d'activités sont suspendues, *sine die* : préparation à l'accouchement, bain bébé, yoga et grossesse, etc. Mais les papas sont à nouveau autorisés à assister aux consultations d'échographie, « parce que c'est un moment important pour les futurs parents ».



Isabelle et le petit Noam ont vécu un séjour à la maternité sans papa.

Malgré les restrictions, cette expérience a eu des bénéfices. « Les jeunes mamans étaient plus à l'écoute du personnel et plus disponibles », explique Émilie, sage-femme. Nous avons partagé des moments plus intimes, dans une ambiance plus apaisée. Sans visite,

elles se sont davantage reposées et les bébés étaient plus calmes. » Et aucun cas de Covid n'a été détecté dans le service. « Il faudra tirer les enseignements de cette période. Il y a des mesures auxquelles il faudra réfléchir notamment en matière de visites.

Pour le confort des mamans et des bébés, les visiteurs qui s'enchaînent, c'est souvent trop long et fatigant. » ■

Le service de maternité du centre hospitalier du Cateau c'est dix aides-soignantes ou auxiliaires de puériculture, treize infirmières de nuit et huit sages femmes.

La Ligue des droits de l'homme mobilisée ce soir en hommage à Georges Floyd



Hier soir, les militants de la LDH sont allés accueillir, en mairie de Cambrai, les nouveaux élus, convoqués pour leur premier conseil. PHOTO CHRISTOPHE LEFEBVRE

CAMBRAI. À l'heure où Georges Floyd sera inhumé à Houston, la Ligue des droits de l'homme invite à un rassemblement sur le parvis de la mairie de Cambrai. À cette occasion, des bougies seront allumées en son honneur.

George Floyd est cet Afro-Américain décédé lors de son interpellation par un policier blanc et devenu le symbole des violences (racistes) policières aux États-Unis, « Big Floyd » comme il était surnommé, sera enterré aujourd'hui à 11 heures (soit 18 heures en France) à Houston (USA). C'est à cette heure que de nombreuses manifestations de soutien sont organisées en France et que, donc, la section cambrésienne de la Ligue des droits de l'homme appelle à un rassemblement devant la mairie de Cambrai « contre le racisme,

contre les violences policières ». L'association invite la population à se réunir, éventuellement à déposer une bougie... « En nous associant aux manifestations nationales, nous voulons dénoncer la violence de certains policiers durant

« Ce n'est pas le procès de LA police, qui est nécessaire pour garantir la démocratie, mais de certains de ses membres. »

leur travail, les excès de zèle qui ont eu lieu et ont encore lieu, lors des manifs... Ils sont répréhensibles, ils sont à dénoncer », résume Michel Molina, président de la section Cambrai-Cambrésis de la LDH.

Le dirigeant précise : « Ce n'est pas le procès de LA police, qui est nécessaire pour garantir la démocratie, mais de certains de ses membres qui se conduisent comme des shérifs. »

« On ne peut pas admettre certains comportements, certaines violences, pas plus que le racisme de certains policiers, incompatibles avec la fonction », poursuit le responsable qui comprend la difficulté de la mission des forces de l'ordre : « C'est sûr, il y a des fois des perturbateurs, ce n'est pas facile... mais de tels agissements nuisent à l'image et au bon fonctionnement de la police. » Hier soir, les militants de la LDH sont allés accueillir, en mairie de Cambrai, les nouveaux élus, convoqués pour leur premier conseil : ils leur ont remis un tract les invitant à la manifestation d'aujourd'hui. ■ BRUNO DEMEULENAERE